Dernières découvertes archéologiques dans le canton de Fribourg

Autor(en): **Reichlen, F.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Anzeiger für schweizerische Alterthumskunde = Indicateur d'antiquités suisses**

Band (Jahr): **7 (1892)**

Heft 28-4

PDF erstellt am: **28.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-156561

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Catalog 392. Histor. Museum. Von demselben Fundort der untere Theil eines ähnlichen, aber viel helleren Gefässes: ebenda.

24. *Taf. 41/42, Fig. 24.* Topf, ähnlich wie Nr. 23. Höhe 0,27 m; Durchmesser 0,17 m; gefunden an der Leimenstrasse 1874; Catalog 396. Histor. Museum.

Basel, September 1895. TH. BURCKHARDT-BIEDERMANN.

101.

Dernières découvertes archéologiques dans le canton de Fribourg.

En feuilletant la collection de l'*Anzeiger*, le lecteur aura remarqué maints articles dûs à la plume du regretté professeur M. Grangier, sur les découvertes archéologiques du canton de Fribourg, canton où toutes les migrations des peuples qui ont foulé le sol de notre Suisse ont laissé quelque empreinte.

Depuis le décès de M. Grangier, la suite des communications a été interrompue; et cependant, plus d'une découverte importante, due à un heureux hasard, a été restituée au jour depuis lors, mais le silence a continué à règner autour d'elle.

Ce silence est certainement regrettable. Nous avons été sollicité par la Rédaction de l'*Anzeiger* à le rompre. C'est là une charge bien au-dessus de nos forces, nous essayerons de la remplir, assuré d'avance de l'indulgence des lecteurs.

Le canton de Fribourg est riche en monuments préhistoriques; et, c'est surtout dans sa partie septentrionale, où les collines se rapetissent pour aller expirer aux rives des lacs de Neuchâtel et de Morat que l'on peut encore glaner quelques antiques vestiges et surtout recueillir une ample moisson de souvenirs historiques. C'est un coin de pays remarquable par sa végétation et l'opulence de ses forêts; il sert de frontière aux deux races romande et allémane: la première absorbe ici insensiblement la seconde.

C'est dans cette région que l'on a découvert en automne de l'année passée, un groupe de tumuli de toutes les formes et grandeurs, cachés dans la forêt du Raspenholz, entre les villages de Barberèche et de Cordast. Ces tumuli sont éparpillés sans symétrie aucune sur le plateau de la forêt; l'agglomération principale contient une vingtaine de tumuli. Plus loin, vers le sud, on voit un groupe de trois tumuli; vers le nord-ouest on en rencontre un seul mais imposant par sa hauteur et ses dimensions.

Les quelques fouilles qui ont été pratiquées permettent de constater des diversités dans l'éxécution des tumuli et dans le choix des offrandes déposées auprès des cendres du défunt, car tous les tumuli du Raspenholz sont à ustion. On remarque cependant quelques traits communs: on trouve généralement, vers le milieu de la butte, un lit de pierres, de cailloux plutôt, parfois une espèce de pavé portant les empreintes du feu. Les tumuli de petites dimensions ont été le plus généreux en fait d'antiquités. Celles-ci n'étaient pas trop mutilées par les siècles et le tassement des terres. Ces vestiges se composent d'ornements appartenant à la parure: un bracelet en bronze intact, orné de disques, trois autres en partie brisés, une perle d'ambre brisée par un ouvrier maladroit, quatre fibules, un morceau d'étoffe pointillée de fragments de bronze, une belle boucle de ceinturon, plusieurs gros anneaux de lignite, des boucles d'oreilles, une amulette, un

fragment de roue de char, un mors et d'autres menus objets, la plupart en bronze. Une belle croûte de patine verte couvrait les objets de bronze; quant au fer il n'était plus qu'un monceau compact de poussière. Malheureusement les armes font complètement défaut. Tous ces objets déposent au Musée cantonal de Fribourg. Dans les tumuli, les offrandes déposées se trouvaient à peu près au niveau du sol et n'occupaient pas le milieu du tertre. En somme, la poterie, le bois, le fer et surtout le bronze sont les matières utilisées; le travail sans être artistique dénote cependant une certaine habileté.

S'il est difficile d'arriver à des conclusions précises sur l'âge de ces sépultures antiques, on peu présumer qu'elles datent de la première période de l'âge du fer, du type Hallstatt par exemple, et quelles contiennent les cendres d'une peuplade helvête habitant dans le voisinage.

Sans être d'une grande importance, la découverte faite dans le forêt du Raspenholz a cependant sa valeur au point de vue archéologique et ethnique.

La seconde découverte archéologique est celle de trois longs squelettes trouvés dans une gravière, à quelques mètres de distance des fermes composant le hameau de Schmitten, station de chemin de fer sur la ligne de Fribourg à Berne.

Ces squelettes reposaient non pas côte a côte, à la ligne, mais l'un au pied de l'autre, la face tournée vers le couchant. Dans la partie supérieure du corps du premier squelette, soit à la hauteur de la poitrine, on a récolté deux agrafes dont une intacte et d'un ressort en courbe spirale indemne, ornée à son extrêmité d'une plaque-bouton avec un dessin en forme d'étoile. On y a aussi cueilli un fragment de bracelet orné de disques.

Un anneau, sans dessin, bien conservé, entourait l'osselet du petit doigt du second squelette et des fragments d'agrafes reposaient pareillement à la hauteur de la poitrine. Les derniers vestiges des os du troisième mort étaient flasques comme une algue, en raison de la nature humide et glaiseuse de son lieu de repos. Cependant, nous avons découvert autour d'un gros os un anneau évidé, sans ornement. Nous serions tenté de croire que cet anneau entourait un tibia. Tous les objets exhumés étaient de bronze et une croûte de patine s'était formée à l'entour. Nous avons eu l'occasion de voir au musée d'antiquités de Zurich des agrafes ayant une grande ressemblance avec celles découvertes à Schmitten; celles de Zurich étaient classées comme provenant de la période burgonde. Nous pensons que c'est bien à cette période que nous devons attribuer les objets de Schmitten. Des fouilles pourraient être ici fructueuses.

Dernièrement, en fouillant un champ du village de Dompierre, village situé entre Payerne et Avenches, on s'est heurté à des restes d'un acqueduc romain, conduisant les eaux du ruisseau l'Arbogne à Avenches. Déjà en 1844, pour la première fois, on a constaté l'existence d'un acqueduc romain, d'environ dix kilomètres d'étendue, commançant à Prez-vers-Noréaz. Les eaux captées par les Romains jaillissent d'un rocher situé près du moulin de Prez, elles en sortent en abondance et les rives du ruisseau verdoient en hiver.

Certes les Romains n'épargnaient pas parfois d'immenses travaux d'art pour se procurer une eau limpide et salubre.

Fribourg, novembre 1895. F. Reichlen.